



Biographie Avril 2015

**Sylvain Leser, PHOTOGRAPHE AUTEUR, LIVRE PAR L'IMAGE TOUTE LA RICHESSE D'UN
ETONNANT VOYAGE AUPRES « DES AUTRES »**

Sylvain Leser va à la rencontre de ceux qu'il appelle « *les Autres* », les *sans-toit-stable*, pour apporter un peu de lumière sur la misère urbaine et notamment, sur la misère parisienne. Il côtoie ces femmes et ces hommes à l'aspect parfois repoussant souvent rejetés instinctivement par la meute quotidienne de gens pressés, avec une énergie naïve et son innocence d'enfant. Sylvain Leser tend avant tout à créer un lien de confiance avec eux et à les photographier avec le plus d'humanité, de respect possible. Avec ce qu'il perçoit et toute la générosité qui l'anime, il redonne « *aux Autres* », une image, une présence, une émotion forte.

« Je me suis toujours attardé à photographier des scènes de rues que j'ai emprunté. Dans une quête picturale et de découverte de ce qui est, à décrire avec mon regard, le plus simplement possible, la richesse de ce que la vie offre à nos yeux, pour ne pas oublier que l'homme et le monde sont beaux. Je n'ai pas eu la patience d'être peintre mais c'est sans aucun doute la lumière de certains tableaux qui m'a initié à la matière argentique me faisant rechercher l'aura, quête commune du peintre et du photographe. »

**** **

Sylvain Leser, est Photographe de Rue, il nourrit une véritable passion pour la photographie depuis son enfance. Né en avril 1967, véritable autodidacte aventurier, après avoir été groom à l'Hôtel Ritz à Paris (de 16 à 19 ans), il séjourne plus de 5 ans au Moyen-Orient. De retour en France, il devient Maître-Ouvrier Elagueur Bûcheron et façonne la cime des arbres de la Ville de Paris durant 15 ans, dont ceux de l'Elysées. Il visite entre temps plus d'une quarantaine de pays.

En 2010, Sylvain Leser rencontre à Budapest, le pasteur Gábor Iványi qui œuvre tel un Abbé Pierre ou un Martin Luther King sur tous les fronts de la précarité. En Hongrie, la mendicité est fortement réprimée alors que la situation ne fait que s'endurcir dans une crise identitaire plus profonde qu'économique... La pauvreté est très généralisée, souvent, les sans-abri sont mis en prison. Il est interdit par le gouvernement de dormir sur les bancs publics ou de mendier. « Au moins l'hiver, ils ne meurent pas sous la neige... » lui disait alors Gábor Iványi.

A la fin de son séjour, le pasteur interroge le photographe sur la situation dans son pays, la France « Comment ça va chez vous ? ». Il lui répondit trop vite que tout allait bien.

Dès son retour à Paris, Sylvain Leser décide de lui envoyer une vaste carte postale moderne et réelle, un état des lieux. Il s'attache tout d'abord à rencontrer les grands exclus qui dorment chaque nuit depuis des années, tels des fantômes, déambulant et vivant dehors à plein temps, proche des lumières des monuments comme si celles-ci leur apportaient un sentiment de sécurité dans l'isolement redouté de la nuit. Il donne alors un angle d'approche à une vaste série d'images de laissés-pour-compte en la nommant « les cloches de monuments ».

Lien accès série « Les Cloches des Monuments » : <http://www.sylvainleser.com/fr/portfolio-24566-0-200-les-cloches-des-monuments.html>

Le choc de la réalité devient source d'engagement

La même année, plusieurs séjours à Calcutta et Bombay lui rappellent qu'à toutes les époques et en tous lieux, il y a eu, il y a et il y aura une intouchable misère. De retour à Paris, il constate que dans le pays où il a grandi, la situation est en train d'évoluer... des centaines d'hommes et de femmes dorment également à même le pavé, errant comme des fantômes sur les quais, les trottoirs, les grilles de chauffage urbain, dans les stations de métros, les tunnels et autres trous où se cacher pour survivre. Il renomme son sujet « Merde in France », expression qu'il prononce avec exclamation et interrogation.

Lien accès série « Merde in France » : <http://www.sylvainleser.com/fr/portfolio-24564-0-200-merde-in-france-stock.html>

1

Après trois années de vadrouille nocturne, il constitue une série non exhaustive de portraits saisis dans leur contexte qu'il appelle « *Les Autres* ». Plus qu'une approche, le sujet révèle l'engagement social et humain du photographe. Depuis, sa quête continue, ces personnages ont toute son attention, les jours et les nuits qu'ils passent à leur côté lui apportant davantage de questions que de réponses...

« J'ai remarqué chez la plupart de la douceur mélangée à de la peur, des voix très douces, presque effacées de la gentillesse et de l'humilité lorsque de l'attention leur est offerte. Je pense qu'il y a aucune réponse toute faite qui tienne la route les concernant et que c'est leur propre histoire, blessures et démons qui les ont conduit là. Instinctif et chargé de compassion à leur égard, je les photographie pour ne pas les oublier, pour pas qu'on s'habitue. La liste d'anecdotes de vie de drames, de surprises qui parfois prennent une tournure réconfortante m'appelle sans cesse à me consacrer à des projets les concernant. Je veux partager avec le plus grand nombre ce que j'ai vu et ce que je vais aller voir encore... ».

**** *
**** *
**** *

Des images saisissantes, une beauté tragique... un juste reflet de la misère dans la magnificence de Paris

En janvier 2014, Sylvain Leser a eu l'honneur d'exposer une trentaine de ces photographies les plus fortes en un lieu puissant et spirituel, l'église Saint-Leu - Saint Gilles à Paris. C'était la toute la première fois que ses images issues des « *Autres* » étaient dévoilées aux yeux du grand public. Le sujet a en effet été projeté, devant plusieurs milliers de professionnels de la presse mondiale, à l'occasion de la 25^{ème} édition du Festival de Visa pour l'image en septembre 2013 ainsi qu'à Angkor photo festival à Siem Reap au Cambodge en novembre. Soutenu par ses pairs et avec l'appui de la presse, Sylvain Leser souhaite porter au regard du plus grand nombre la face cachée « des Autres », *de la douceur mélangée à de la peur, de la gentillesse et de l'humilité...* alors, à travers ce témoignage extrême associé à une esthétique picturale il tend par ses images à rendre une présence, une identité à ces hommes et ces femmes et permettre une rencontre véritable avec eux.

Les « Autres » portés à l'écran, Sylvain Leser signe les images du film *Au Bord du Monde*

Le regard de Sylvain Leser s'arrête aux limites de la boîte noire, subjective et muette, qui donne à voir et à imaginer plus qu'à entendre ou comprendre ces êtres vivants figés comme des tableaux. Aussi, il saisit l'opportunité d'animer et de donner la parole à ces anonymes lorsque le producteur Florent Lacaze et le cinéaste réalisateur Claus Drexel, lui proposent de tourner les images d'un film pour le cinéma avec les personnages qu'il côtoie depuis des années, chez eux, dans la rue.

Tandis que Claus Drexel lui transmet certaines facettes du métier de Chef Opérateur, Sylvain Leser le guide dans la nuit parisienne auprès de ces femmes et de ces hommes à qui la parole est redonnée et pour lesquels la gestuelle et les mouvements deviennent poésie. Ensemble ils ont tourné pendant plus d'un an, la nuit, pour offrir à ces invisibles du dehors, le reflet le plus digne et le plus juste possible. Le choix du travail photographique apporte à l'image toute la lumière et l'esthétique picturale pour un décor à l'extrême, sublime et puissant, révélateur d'une œuvre cinématographique profondément lyrique. Véritable face à face urbain où s'entrechoquent confidences de trottoirs et réflexions sur l'essentiel, le film *Au Bord du Monde* est accueilli avec grand succès, il restera plus d'un an dans les salles françaises, son DVD vient de sortir à la vente.

*« Le film *Au Bord du Monde* a agrandi ma toile, agrandie mes photos. »*

2

PARCOURS

AGENCE GAMMA

- 1996 : réalisation d'un reportage photo : *Les tarzans des villes*

- 2001 : publication magazine GÉO - Hors série - Septembre 2001 - article sur les Arbres et les Forêts du monde

AGENCE BOOMMERANG

Il rencontre le grand reporter de guerre Patrick Chauvel qui l'encourage à poursuivre sa

carrière.

- 2001 : brève couverture de la seconde Intifada en Palestine

AGENCE LE DESK

- Décembre 2011/mars 2012 : **Exposition photo « regard d'Indien »** - Galerie Photographique Le Pictorium

- Janvier 2012 : Reportages sur les sans-abris, reçoit le **Prix de l'Association Nationale des Iconographes**

- 2012 : Couverture du magazine LE POINT – Hors-Série de Mars-Avril 2012, une vingtaine de parutions dans les magazines : LA CROIX, LE FIGARO, LE MONDE MAGAZINE (15 juin 2012), GÉO, POLKA (n°18 - juin-juillet 2012 - p 56), POLKA 19, LE POINT HISTOIRE (hors série - Juin-Juillet 2012), Couverture d'Aujourd'hui sept 2012, Couverture de LA CROIX sept 2012 Etc..

AGENCE HAYTHAM PICTURES (depuis Janvier 2013)

Actuellement Agence Le Pictorium (depuis Janvier 2016)

Directeur de la photographie pour Daisy Day Films sur le long métrage de Claus Drexel : **Au Bord du Monde** 2012/13

Réalisation de reportages créant une photothèque pour Les Œuvres de la Mie de Pain en 2012 et 2014

Le sujet « Les Autres » est retenu pour être projeté AU FESTIVAL de **VISA POUR L'IMAGE** septembre 2013 - 25eme édition ainsi qu'au **9th FESTIVAL d'ANGKOR PHOTO** à SIEM REAP Cambodge Novembre 2013

1^{ere} exposition grand public de photographies issues du sujet « **Les Autres** » à l'église Saint-Leu - Saint-Gilles de Paris 1^{er} du 6 au 24 Janvier 2014

Multiple parutions dans les médias depuis 2013 sur son travail photographique et cinématographique : « Les Autres » et « Au Bord du Monde » faisant l'actualité dans la presse écrite/radio/TV/ Web/Critiques... Voir en décalé sur : <http://www.sylvainleser.com/fr/actualite.html>
Pour aller plus loin dans la rencontre avec les « *Autres* » : Suivre toute l'actualité de Sylvain Leser : <http://www.sylvainleser.com/fr/accueil.html>

L'image de la semaine Polka Magazine :

<http://polkamagazine.com/24/le-mur/l-image-de-la-semaine/1512>

Site officiel du film : <http://auborddumonde.fr/index.php?chemin=null&langue=fr>

3

« Aimer des instants de solitude, de désir, de curiosité, de passion. Envie de partager, de montrer ce que j'ai aperçu. Ne me dites pas où m'asseoir, que je serais mieux ici ou là, à peine entré je suis déjà à ma tâche. Les uns veulent vous emmener par là afin que vous voyiez cela, les autres vous disent de prendre cette photo-là, se sentant investis de l'image que vous pourriez faire. Ils vous demandent pourquoi souhaitez-vous aller par là, il n'y a pourtant rien à y voir ?!

Un signe de la main afin qu'ils ne bougent pas, ils se déplacent pourtant en ce même instant, créant un contre-jeu d'anticipation. Ce ne sera donc pas mieux ainsi; ils se figent, séduisent, se ferment, se transforment : je les allume ou les illumine, c'est selon.

Hier encore, en passant trop rapidement j'ai vu cet instant fugitif qui ne réapparaîtra jamais, je savais bien pourtant qu'il y avait quelque chose à saisir qui allait se passer. Je n'aurais dû écouter que moi, rester extérieur à ce moment que nous semblions partager.

Je me dois d'entendre cette première petite voix, qui indique mon chemin. C'est à chaque fois que j'ai eu le courage de me mettre en marche pour aller me faire ma propre opinion, d'enjamber la barrière, de rester seul, d'attendre, de sauter du train, de courir ou de revenir sur mes pas, que la magie a opéré. En ça, je débute tous les jours, admire le travail de beaucoup de chasseurs d'images et j'apprends en visualisant leurs œuvres : leurs pas et ce qu'ils ont sans doute mis dans leur mode de vie pour nous emmener devant ces scènes. La photo pour moi est plus qu'un travail, c'est un art de vivre. »
Sylvain Leser.

Contacts :Sylvain LESER : 06 03 53 72 54 - sylvanguie@mac.com